



HAL
open science

”Kevin De la Croix et Veronica Mitroi (dirs), 2020, Écologie politique de la pêche. Temporalités, crises, résistances et résiliences dans le monde de la pêche, Paris, Presse Universitaire de Nanterre, 264 pages.”

Youssoupha Tall

► **To cite this version:**

Youssoupha Tall. ”Kevin De la Croix et Veronica Mitroi (dirs), 2020, Écologie politique de la pêche. Temporalités, crises, résistances et résiliences dans le monde de la pêche, Paris, Presse Universitaire de Nanterre, 264 pages”. Développement durable et territoires, 2021, 12 (3), 10.4000/developpement-durable.19964 . hal-03956818

HAL Id: hal-03956818

<https://hal.science/hal-03956818>

Submitted on 5 Jun 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial 4.0 International License



Développement durable et territoires

Économie, géographie, politique, droit, sociologie

Vol. 12, n°3 | Décembre 2021

Varia

Kevin De la Croix et Veronica Mitroi (dirs), 2020, *Écologie politique de la pêche. Temporalités, crises, résistances et résiliences dans le monde de la pêche*, Paris, Presse Universitaire de Nanterre, 264 pages.

Youssoupha Tall



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/developpementdurable/19964>

DOI : [10.4000/developpementdurable.19964](https://doi.org/10.4000/developpementdurable.19964)

ISSN : 1772-9971

Éditeur

Association DD&T

Ce document vous est offert par INRAE Institut National de Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement



Référence électronique

Youssoupha Tall, « Kevin De la Croix et Veronica Mitroi (dirs), 2020, *Écologie politique de la pêche. Temporalités, crises, résistances et résiliences dans le monde de la pêche*, Paris, Presse Universitaire de Nanterre, 264 pages. », *Développement durable et territoires* [En ligne], Vol. 12, n°3 | Décembre 2021, mis en ligne le 22 mars 2022, consulté le 05 juin 2023. URL : <http://journals.openedition.org/developpementdurable/19964> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/developpementdurable.19964>

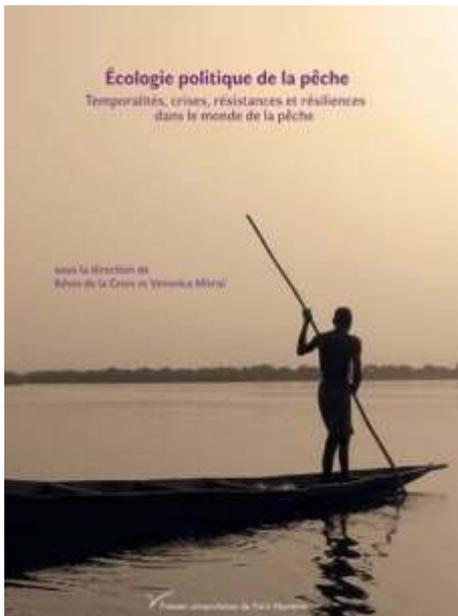
Ce document a été généré automatiquement le 16 février 2023.



Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International - CC BY-NC 4.0
<https://creativecommons.org/licenses/by-nc/4.0/>

Kevin De la Croix et Veronica Mitroi
(dirs), 2020, *Écologie politique de la
pêche. Temporalités, crises, résistances
et résiliences dans le monde de la pêche*,
Paris, Presse Universitaire de
Nanterre, 264 pages.

Youssoupha Tall



- 1 Cet ouvrage de 264 pages, structuré en trois parties en dehors de l'introduction, offre la possibilité de découvrir, avec l'aide de la boîte à outils théorique et empirique qu'offre la *political ecology*, des exemples diversifiés de lectures des crises de la pêche sur des

terrains africains, européens et polynésiens. Dans la partie introductive, Kevin De la Croix et Veronica Mitroi reviennent brièvement sur les objectifs structurant cette réflexion collective et les implications théoriques et méthodologiques qui en ressortent. Pour eux, cet ouvrage essaye de combler un gap empirique de la recherche sur les systèmes de pêche longuement « ignorés » par la *political ecology*. En partant des rapports entre l'homme et le milieu (Meral et Pesche, 2016), mais aussi la ressource-poisson, les auteurs apportent différentes réponses aux causes des crises de la pêche en articulant différents éléments : « systèmes écologiques, techniques et engins de pêche, systèmes culturels, organisation de pratiques, espaces géographiques, rapports politiques et de pouvoirs, relations économiques, etc. ».

- 2 À partir de narrations environnementales, les auteurs ont identifié des problèmes de la pêche en montrant les causes, les acteurs impliqués et les solutions proposées. En effet, les contributions permettent de re-situer les crises de la pêche dans la complexité homme – ressource, société – nature. D'où une parfaite prise en compte de la pêche comme un système hybride (Latour, 2009) avec une reconsidération des rôles des actants non-humains (poissons, techniques de pêche, quotas, etc.). La pêche revêt un double enjeu, car elle internalise et externalise les rapports de force entre ressources (poissons), acteurs (pêcheurs) et les logiques politiques (statuts, droits, légitimités, pouvoir d'agir et de s'adapter) (Linton et Budds, 2014).
- 3 La première partie de cet ouvrage traite des *crises et adaptations des systèmes halieutiques*, et s'articule autour de deux études de cas qui abordent des stratégies de gestion communautaire des espaces de pêche, mais aussi la dimension politique et migratoire de cette activité. L'étude de cas proposé par Marie-Christine Cormier-Salem permet de cerner l'évolution des principes et outils de la gouvernance des littoraux ouest-africains. Deux outils de régulation sont analysés par l'auteure : l'Aire du Patrimoine Communautaire (APAC) de *Kawawana*¹ et « One Product, one Village » (OVOP), un système de labélisation des fruits de mer. L'APAC de *Kawawana*, est un territoire – aire de reproduction des poissons, fermé pour une durée déterminée. Elle réinstalle le droit traditionnel de pêche sur un espace bien circonscrit et régulé. L'APAC regroupe les pêcheurs natifs du village et les migrants, les collectivités locales et territoriales, le service de pêche, les mareyeurs, etc. L'APAC est sous-tendue par une citoyenneté environnementale forte, et est un « miroir » de l'exclusion sociale des allochtones au profit des natifs jouissant d'un capital d'autochtonie (Retière, 2003) leur permettant de s'appropriier les droits d'accès et d'usage de cet espace de pêche.
- 4 L'OVOP est composé par les femmes transformatrices, les *Bana-Bana* (acheteurs), la coopération internationale Japonaise (JICA), et particulièrement les groupements d'intérêts économiques (GIE) des femmes. L'OVOP dans la commune de Dionewar permet à l'autrice de montrer comment une initiative locale peut être bloquée par des verrous économique (problème de distribution), infrastructurel (disponibilité en eau) et organisationnel (adhésion et concurrence des femmes). À travers ces deux exemples, l'autrice nous montre comment les logiques identitaires et sociopolitiques parasitent les initiatives de gestion communautaire. Les conflits territoriaux (autochtones vs allochtones), les enjeux de pouvoir entre élus locaux et usagers, les risques d'exclusion sociale et la compétition pour les ressources halieutiques, dans la mise en place de l'APAC et de l'OVOP, rendent compte de l'échec de la gouvernance par le « bas » initié par les populations locales et accompagné par certaines ONG. Les jeux politiques prennent le dessus sur la résolution des enjeux à la fois écologiques, économiques et

sociaux. Les initiatives locales sont détournées par les réseaux d'acteurs (politiques et religieux) ayant des ancrages locaux solides et des légitimités reconnues au niveau des communautés à des fins de courtage et de cooptage de la rente environnementale.

- 5 Pierre Failler *et al.* quant à eux font une lecture de la migration à l'aune de la pêche en Afrique de l'Ouest. Activité transnationale, la pêche migrante est victime des contextes sociopolitiques des pays de départ et d'accueil. Le contexte sociopolitique tendu entre le Sénégal et la Mauritanie de 1989 et l'irréductible grandissant en Casamance (région sud du Sénégal) ont fait des pêcheurs des réfugiés politiques, car « *les conflits armés ont transformé les campements temporaires en véritables lieux de vie. Face à l'effondrement des stocks de poisson, le nombre de pêcheurs affectés par les phénomènes migratoires est en progression constante et leurs captures occupent une place chaque jour plus importante dans les débarquements de poissons* » (p. 101). De réfugiés politiques, les pêcheurs migrants sont peu à peu devenus des réfugiés écologiques dans les années 1990-2000. Les auteurs finissent par montrer comment l'intensification de la pêche, le braconnage, la raréfaction des ressources piscicoles, l'ouverture au marché international ont accentué les restrictions et l'instauration des permis de pêche synonyme de contrôle et de conservation des pêcheries nationales.
- 6 La deuxième partie de l'ouvrage renseigne sur la *reconfiguration des savoirs pêcher dans le contexte des politiques écologiques*. Les auteurs, dans leur globalité, abordent le rôle des savoirs pêcher dans la définition des politiques de restauration écologiques. Les terminologies locales, les outils et techniques de pêche, la délimitation spatiale, les types de pêche, sont minutieusement étudiés et mis en corrélation avec les grandes orientations politiques dans les différentes aires géographiques. C'est ainsi que, Juliette Languille *et al.* proposent de comprendre dans quelle mesure les pratiques de pêche, symboliquement significatives et culturellement codifiées, informent sur l'organisation sociale et l'appropriation du territoire au lagon *Paiatra et Tahaa* en Polynésie. À partir d'une ethnographie fine des pratiques de pêche, les auteurs parviennent à montrer comment les populations s'identifient au lagon et lui affectent une double dimension : garde-manger « *pātere mā'a* » (sécurité alimentaire) et gagne-pain « *'imira'a faufa'a* » (revenu économique régulier ou ponctuel). En effet, le lagon est un lieu de pratiques et de savoir-faire qui se transmettent par génération. Menacé par la dégradation du milieu, la surpêche et les conflits d'usage, les gestionnaires du lagon sont incapables d'articuler les normes familiales de pêche plus symboliques et socialement acceptées et celles institutionnelles – restrictives et difficilement applicables. D'après les auteurs, pour que les gestionnaires puissent réussir la conciliation exploitation de survie et commerciale et conservation écologique, il faut que « *les rôles social, économique et identitaire donnés au lagon, véritable territoire-ressource, puissent être caractérisés et reconnus, permet l'intégration des expériences des praticiens du lagon dans la reformulation des normes institutionnelles et administratives* » (p. 159).
- 7 La contribution de Racha Sallemi permet de comprendre comment le concept de « pêcherie » est socialement traduit par les acteurs engagés et les mécanismes d'appropriation de la création d'une Aire marine protégée (AMP) dans les îles Kuriat en Tunisie. En choisissant une entrée par une typologie détaillée des systèmes halieutiques, l'auteur décrit avec aisance les stratégies (types de pêche) et les tactiques (outils, espace) de pêche. Ces deux notions sont centrales dans cette étude dans le sens où elles renseignent sur les stratégies d'adaptation des pêcheurs par rapport aux restrictions de leur activité. La création de l'AMP est compromise par une difficulté d'identification et

d'application des droits d'usage, mais aussi une absence de gouvernance environnementale impliquant toutes les parties prenantes – les pêcheurs particulièrement dans la délimitation des zones de pêches, des aires de repos biologiques, des outils et techniques autorisés. Ce qui conduira inéluctablement, selon Racha Sallemi, à une surexploitation de la ressource par « *des usages défiant l'ordre établi* », face à un État faible.

- 8 La troisième partie de l'ouvrage aborde les thèmes de la régulation, résistances et adaptations des petites pêches. Cette question de la politisation des ressources piscicoles a amené Florence Menez à s'interroger sur les controverses sur la « palourde d'État » dans la lagune de Venise. Dans cet article, l'autrice montre comment une ressource halieutique peut devenir un animal politique. Une réactualisation de l'intime relation nature – société (Descola, 2005), humains – non-humains (Latour, 1993), permet à Florence Menez de livrer une description sur la manière dont les rapports de pouvoir entre pêcheurs traditionnels et gestionnaires s'articulent autour de la palourde, une ressource en voie de disparition. La palourde montre les dimensions identitaires chez les pêcheurs traditionnels qui réclament un droit d'usage. Il met en exergue aussi un aspect territorial par les conflits d'usage entre pêcheurs, opérateurs touristiques, industriels, habitants et gestionnaires. La palourde devient alors un bien de l'État qui, dans sa stratégie de conservation, fait de la ressource et de la lagune, une affaire publique. De plus, les difficultés d'accès relèvent autant de l'autochtonie que des alliances politiques.
- 9 En définitive, force est de reconnaître que cet ouvrage très agréable à lire avec un style accessible pour tout chercheur et une clarté des études de cas, a le mérite de proposer une approche novatrice de type *political ecology* au monde de la pêche car très peu de travaux en sciences sociales sont dédiés à ce problème écologique majeur. Même s'il est regrettable pour un tel ouvrage riche en études de cas de ne pas avoir un chapitre conclusif, les auteurs ont fait de grands efforts dans l'introduction en identifiant très clairement les dialogues possibles entre la *political ecology* et les travaux sur la pêche. Finalement, la « mise en dialogue » de ces différents exemples peut contribuer à une meilleure compréhension des enjeux socio-politiques liés à la gestion de la pêche, aussi bien par le monde de la recherche que dans le monde des décideurs et gestionnaires.

BIBLIOGRAPHIE

Descola Ph., 2005, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 640 p.

Latour B., 2009, *Nous n'avons jamais été modernes : essai d'anthropologie symétrique*, Paris, La Découverte, 206 p.

Linton J., Budds J., 2014, « The hydrosocial cycle : Defining and mobilizing a relational-dialectical approach to water », *Geoforum*, vol. 57, p. 170-180.

Meral Ph., Pesche D. 2016, *Les services écosystémiques. Repenser les relations nature et société*, Versailles, Quæ, 304 p.

Retière J.-N., 2003, « Autour de l'autochtonie. Réflexions sur la notion de capital social populaire », *Politix*, vol. 16, n° 63, p. 121-43, <https://doi.org/10.3406/polix.2003.1295>.

NOTES

1. Kawawana est un acronyme qui se réfère à l'expression diola (langue locale parlée dans le sud du Sénégal dans la région de Ziguinchor) *Kapoye Wafwolale Wata Nanang* « notre patrimoine naturel pour nous tous à protéger ».

AUTEUR

YOUSSOUPHA TALL

Youssoupha Tall est docteur en sociologie de l'environnement et actuellement post-doctorant à l'IRD UMR G-Eau Montpellier/Dakar. Ses travaux portent sur la production de savoirs socio-hydrologiques et la gouvernance des ressources en eau, ainsi que les controverses socio-environnementales et les questions politiques autour de la pêche.